

Après avoir évoqué l'homme et la carrière de Jacques Fournier, qui fut moine à l'abbaye de Boulbonne, abbé de Fontfroide, puis évêque de Pamiers, Christian Trottmann a dressé les grands traits de son pontificat. Il résuma ensuite la fameuse question de la controverse de la vision béatifique. Christian Trottmann a consacré sa thèse à cette contreverse théologique.

Elu le 20 décembre 1334, le cardinal blanc, c'est ainsi qu'on l'appelait, prend le nom de Benoît XII. Il met son pontificat sous la protection du fondateur du monachisme d'Occident. Il entreprend plusieurs réformes importantes.

« Pour les **ordres religieux**, son premier souci dans ce domaine fut d'ordonner aux gyrovagues de se stabiliser (*Pastor bonus* 17 juin 1335) et de prohiber le passage d'un ordre à l'autre (*Regolarem vitam*, 4 juillet 1335). Puis il légiféra sur chacun des différents ordres : *Fulgens sicut stella* (12/7/35) pour les cisterciens, *Summi magistri* pour les bénédictins le 20/6/36. [...]. Après les moines ce fut le tour des religieux, *Redemptor noster*, le 28/11/36 pour les franciscains. Mais il renonça à réformer les dominicains. [...] Quant au **clergé séculier**, il pratiqua à son égard une politique plus rigoureuse. [...] Il laissa dans les caisses une trésorerie positive de plus d'un million de florins. Il sut organiser avec rigueur l'Eglise et son siège avignonnais en particulier, réformant la pénitencerie, le tribunal et la chancellerie. Ayant rapidement renoncé au retour du siège de l'Eglise en Italie, il fit construire la partie la plus ancienne du Palais aux allures de forteresse et dont la décoration intérieure se situe bien dans la lignée d'un dépouillement cistercien observable par exemple sur les manuscrits.

Si le premier souci du pontife alla à l'Eglise régulière et séculière, il n'oublia pas aussi l'expansion de l'évangile par la mission, en direction de l'empire Mongol en particulier. [...]

En ce qui concerne sa **politique temporelle**, [...] recherchant toujours trêves et pacifications, le pontife ne put empêcher le déclenchement de la guerre de Cent Ans. On notera toutefois que Benoît XII est un des rares hommes politiques pour qui le terme d'Europe fait sens puisque c'est dans une Bulle de 1336 que le terme réapparaît, après une longue «éclipse» depuis l'époque carolingienne et en attendant la prise de conscience liée à la chute de Constantinople de l'importance de cette entité politique, traduite en particulier par la rédaction en 1458 d'une *Histoire de l'Europe* par Enea Silvio Piccolomini dans les mois qui précèdent son accession au pontificat sous le nom de Pie II. Benoît XII, même si sa politique temporelle n'eut guère de succès, fut-il le premier pape européen ? [...]

### **Benoît XII et les cisterciens**

*Un cistercien parmi les cisterciens de son temps*

Ainsi que sa carrière l'atteste, Jacques Fournier est un cistercien de son temps. Il ne s'illustre pas comme ses prédécesseurs du siècle de Bernard par l'ascèse ou le talent littéraire, mais il excelle dans une réflexion scolastique à laquelle il a été formé à Paris. Toutefois, il mène sa vie de cistercien fidèlement tout au long de sa carrière. Nous avons vu par exemple qu'il conserve l'habit alors qu'il est promu au cardinalat. On sait aussi qu'il continue à la cour d'Avignon et même comme pape à rédiger le commentaire de l'Évangile de Matthieu qui est probablement le fruit de sa *lectio divina*. [...]

*La réforme de l'ordre*

Une des premières mesures prises par Benoît XII après son élection fut la réforme des principaux ordres et du sien en particulier avec la Bulle *Fulgens sicut stella*, promulguée dès juillet 1335 avant même que fut réglée la question brûlante de la vision béatifique. Il s'y montre un gestionnaire du temporel soucieux de rigueur dans les moindres détails, mais aussi un spirituel très attentif à la question des études. C'est que pour lui, les deux préoccupations vont de paire. [...] La connaissance donne des devoirs et le fait d'être docteur exige non seulement de donner l'exemple, mais encore de guider ses frères certes avec douceur, mais aussi avec fermeté et précision. Réglementer la vie pratique dans ses moindres détails et promouvoir les études procède donc d'un même souci pastoral. Sur le premier point, un des traits principaux de la réforme et qui rencontrera le plus de résistance dans son ordre, est la tentative d'instituer un sceau de l'abbaye distinct de celui de l'abbé. [...] Quant aux visites, il en limite la

durée à trois jours, les frais liés à la suite et le nombre des montures variant selon le rang de l'abbaye. Notons que les « abbés majeurs » ont encore droit à six pour leurs visites régulières et quatre pour les autres. [...] La réforme réglementait aussi la sobriété du vêtement et la disparition des cellules particulières au profit des dortoirs.

La Bulle d'abord appliquée avec plus ou moins de diligence par les abbés fut ensuite adoucie dès le pontificat suivant.

### *La promotion des études*

[...] Promouvoir une vie de l'esprit dans des communautés où le travail manuel avait une place importante exigeait que l'on fit étudier ceux qui en étaient capables. Soit dans un *studium* de l'abbaye dont il prévoyait l'institution et où ce serait essentiellement la théologie qui serait enseignée, soit pour les plus doués en rejoignant l'université. Benoît XII lui-même avait étudié au Collège Saint Bernard, fondé dès 1244 à Paris par Etienne Lexington, Abbé de Clairvaux. Sa réforme s'inscrivait ainsi dans le sens d'un mouvement qui avait vu l'instauration de *studia*, d'écoles, où les jeunes cisterciens pouvaient venir étudier auprès des principales universités qui avaient vu le jour au cours du siècle précédent. La *Bulle Fulgens sicut stella* confirme ainsi l'existence des *studia generalia*, celui de Paris que Clairvaux avait été contraint de vendre à l'ordre en 1320, pour des raisons financières, mais aussi ceux d'Oxford, Toulouse, Montpellier. Elle transférait celui d'Estella à Salamanque, et prévoyait la création de ceux de Bologne et de Metz (aux frais de Morimond ainsi que de sa filiation Allemande et limité d'abord aux arts). [...] Les directives concernant les études semblent avoir été bien suivies, puisqu'on ne trouve pas de rappel à l'ordre à ce sujet dans les statuts des chapitres généraux avant 1361. [...] Ajoutons que Benoît XII contribua de ses deniers à la reconstruction du Collège Saint Bernard et de son Eglise à hauteur de près de 20000 florins au cours des années 1338-1340. [...]

### **L'édition en ligne des œuvres théologiques et exégétiques de Benoît XII**

« Le pape Benoît XII a laissé une œuvre théologique et exégétique considérable. Une partie est perdue. [...] Mais une partie essentielle de l'œuvre théologique et exégétique de Benoît XII nous est pourtant parvenue et est restée inédite jusqu'à ce jour. Elle est conservée dans de très beaux manuscrits avignonnais de la Bibliothèque vaticane. Une copie du XV<sup>e</sup> siècle du Commentaire de l'Evangile de Matthieu se trouve également à la

Bibliothèque de Troyes. Avant de se lancer dans une édition critique de type classique sous forme de livre, nous souhaiterions faire une édition en ligne de *fac simile*. [...]

Notre objectif est la constitution d'un outil facilitant l'étude des œuvres théologiques et exégétiques de Benoît XII : en permettant l'accès aux textes par une reproduction numérique des principaux manuscrits et éditions anciennes ; en mettant au service des chercheurs les connaissances et les sources bibliographiques concernant ces œuvres, leur auteur, leur contexte historique et doctrinal ; en créant un lieu d'étude et d'échanges sur ces œuvres encore peu connues. »

Les numérisations déjà réalisées ont permis dans un premier temps de rendre disponibles en ligne l'ensemble de l'œuvre théologique et la partie éthique du Commentaire de Matthieu. Ces textes sont accessibles depuis plus d'un an dans le cadre de la section des sources religieuses des Bibliothèques Humanistes Virtuelles à partir du site du CESR.

<http://www.bvh.univ-tours.fr/presentation.asp>

La phase suivante compléterait l'édition du Commentaire de Matthieu en numérisant les manuscrits Barberini, le manuscrit du fonds Borghese et celui de la bibliothèque de Troyes. Au terme de cette phase, l'ensemble de l'œuvre exégétique et théologique de Benoît XII connue à ce jour pourrait être rendue disponible aux chercheurs. Enfin, autour de l'édition de ces textes, une édition critique papier pourrait être réalisée ainsi que la création d'un site internet sur Benoît XII.

« L'intérêt principal de la pensée de Jacques Fournier, a conclu le conférencier, consiste dans la synthèse qu'il est capable d'élaborer entre deux traditions dont il est nourri : la tradition scolastique à laquelle il a été formé à l'université de Paris, mais aussi la tradition patristique et spirituelle dont se nourrit sa *lectio divina*, Dom Jean Leclercq aurait dit son héritage de la théologie monastique. [...] Avant même des auteurs du XV<sup>e</sup> siècle comme Denys le Chartreux, il peut être ainsi qualifié de post-scolastique, voire de pré-humaniste, relativisant l'apport de sa formation universitaire et l'intégrant à une réflexion théologique tenant compte de l'ensemble de la tradition chrétienne. »

La conférence peut être envoyée sur demande à : [secretariat@arccis.org](mailto:secretariat@arccis.org)